

NOTRE COUP DE CŒUR HUMORISTIQUE

JARRY EN RIT ENCORE !

"Atypique", le show de Jarry est une savoureuse rétrospective de son parcours de chômeur. Le récit hilarant d'un chemin douloureux, que chacun a vécu, vit... ou vivra.

Page 5

CE SOIR, "ATYPIQUE" AU KAWA THÉÂTRE

JARRY A GAGNÉ SA VIE

On le dit Atypique mais il est d'abord lui-même, l'un contenant l'autre, il est en cohérence. Il feint la différence, mais on se sent vite dans une proximité amicale. Anthony Lambert alias Jarry a fait de son parcours de demandeur d'emploi, un genre de selfie sur planches... Lui au GIGN, lui à la Garde Républicaine, lui boucher... Vécu. « Un conseiller de Pôle Emploi m'a proposé de travailler dans une boucherie. J'ai joué le jeu, je pensais qu'il blaguait ». Comédien, c'est un faux métier, naïf, un vrai défaut et le chômeur va en faire les frais. Avant le show. L'employé zélé joue les patriarches, de ceux dont Anthony a déjà eu à souffrir. « À 10 ans, mon père voulait que je joue au foot mais moi je voulais danser, être majorette ! » Ce qu'il sera. Et S'il cumule aujourd'hui dix ans de danse hip-hop c'est grâce à sa mère qui l'inscrit « en cachette dans un cours ». Mais revenons à Pôle Emploi avec notre Billy Elliott. Le conseiller -en statisticien qui s'ignore (comme quoi!)- lui balance selon une analyse genre -un mort c'est un deuil, mille morts c'est une statistique-, « qu'il faut changer

sept fois de métier dans sa vie avant de trouver sa voie ». Lui n'en est qu'à son premier, et il le sait, le dernier. Comme son homosexualité, c'est sans appel, « je suis comme ça, j'assume mais que l'on ne me parle pas de courage, j'en ai chié »*. Si les chats ont sept vies, lui n'en a pas le temps, mais il joue le jeu du boucher à Rungis et s'y prend. « Bon, je suis tombé dans les vaps devant un bataillon de perdrix crevées et une piscine remplie d'abats... Et puis il fallait partager le sandwich aux tripes du matin, un rituel », mais parvient à s'amuser de la situation jusqu'à se lancer dans une suite. Cette fois pour rire, il vit la vie de ces gens aux motivations qui lui échappent. Il téléphone partout, essayant « quelques refus, dans la finance ou dans la sécurité », se rebaptise au passage Jarry, basculant l'air de rien sans sa nouvelle vie. Celle d'humoriste poussé par Didier Bourdon. Sur 15 réponses, il en sélectionne 8 qu'il fera vivre sur scène donnant lieu à une galerie de portraits déjantés. Caissier, prêtre, gynéco, s'engageant à ne jamais verser dans « la caricature », indique ce naufragé du système qui ne voit clair que



Jarry au pied de ses copines, ou l'état de grâce depuis qu'il a trouvé sa voie. © VM

dans sa vision des choses. Le message, si l'on a besoin d'en voir un, serait « que la différence nous rassemble. C'est elle qui nous rend heureux ». Sa vie, Jarry la gagne

enfin, mais à la force de ses idées. Un destin qui n'a rien d'alimentaire, juste nourrissant. • Valérie Marco
✓ Kawa Théâtre, 19 rue Fouques. Ce soir, 21 h. *15 €: 1 € est reversé au Refuge.